4.4.6.1.1. Friches à *Panicum maximum*

Code Cahiers d'Habitats CBNM : 2.1.6.3

Correspondance TMNHR : 87.1912 Jachère à *Panicum maximum*

Zone de référence : Embouchure de la Rivière des Remparts, Saint-Joseph (X : 356819; Y : 7634717)

Photographie 190 : Friches à *Panicum maximum*

Diagnostic structural

Ces végétations correspondent physionomiquement aux friches rudérales assez denses, paucispécifiques marquées par une graminée *Panicum maximum*. Ces végétations occupent des superficies de l'ordre de 20 à 30 m^2, atteignent parfois 3 m de hauteur.
Spatialement, ces friches se présentent sous la forme d'îlots dans l'étage adlittoral.

Diagnostic écologique

Friches rudérales des estuaires de rivières à *Panicum maximum*

N.B : Dans le cadre de ce cahier des habitats littoraux, est décrite la forme littorale de ce groupement qui sera également prise en compte dans sa forme optimale dans le cahier des habitats de l'étage mégatherme semi-xérophile.

Synécologie :

Ce groupement est fréquent sur les terrains perturbés remaniées par l'Homme, en bords de routes, prés de villages et sur les anciennes jachères. Ces friches sont aussi présentes sur les alluvions de rivières et dans les bas fonds humides en arrière littoral des plages de galets. Ces friches sont halotolérantes si bien qu'il est possible de retrouver ces friches en bords des hauts de falaises comme par exemple au Rocher des Colimaçons.

Syndynamique :

Ces friches s'installent à proximité des cours d'eau, à un niveau topographique supérieur. Il semblerait que ces végétations soient des végétations post-pionnières des pelouses pionnières à *Dactyloctenium aegyptium* et des pelouses pionnières à *Chloris barbata*.

D'un point de vue spatial, ces végétations ont été régulièrement observées à proximité des prairies subhumides à *Pennisetum purpureum* au sein des estuaires de rivières.

Synchorologie :

À La Réunion, ces friches sont présentes sur la quasi totalité du pourtour côtier hormis dans la partie sud de l'île de Saint-Philippe à Sainte-Rose. Cet habitat fréquente les îles de Maurice et de Rodrigues.

À une échelle plus large, *Panicum maximum*, espèce caractéristique du groupement, est originaire d'Afrique tropicale a été largement introduite dans le monde (Nouvelle-Calédonie, Madagascar…).

Diagnostic flore

Le cortège floristique est pauvre, dominé par une graminée : *Panicum maximum*. Les relevés comprennent environ 3,7 espèces.

Espèce caractéristique du groupement : *Panicum maximum*

Espèces caractéristiques variations : Aucune variation de ce groupement n'a été observée.

Flore compagne : *Tephrosia pumila* var. *ciliata, Cynodon dactylon, Desmanthus virgatus, Pennisetum purpureum, Asystasia gangetica.*

Variation du groupement

Aucune variation de ce groupement n'a été observée.

Valeur patrimoniale et menaces

Ces habitats sont très fréquents à La Réunion et ne présentent pas d'intérêt floristique particulier. Ces végétations sont dominées par *Panicum maximum*, espèce amphinaturalisée et coté « 4 » selon l'échelle d'invasibilité de LAVERGNE (*en prép*.) qui considère l'espèce est considérée comme « un taxon exotique envahissant se propageant dans les milieux naturels ou semi-naturels avec une densité plus ou moins importante sans toutefois dominer ou co-dominer la végétation ».

Actuellement ces végétations semblent rester localisées mais empêchent les végétations alentours (Savane, pelouses savanicoles) qui sont pour la plupart indigènes de s'exprimer. Il en est de même avec les végétations indigènes de haut d'estran des plages de galets à *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis* et *Canavalia rosea* dont la superficie régresse au détriment des friches rudérales à *Panicum maximum*.

L'intérêt de cette végétation réside dans l'usage agropastoral. *Panicum maximum* possède une bonne valeur fourragère bien que celle-ci soit exigeante et ne donne que des rendements sur des sols profonds et fertiles.

Cet habitat présente un intérêt patrimonial très faible.

Discussion syntaxonomique

En 1940, ROBERTY a caractérisé les friches de bords de routes et des végétations rudérales et a ainsi mis en exergue l'association :

Association : ***Panicetum maximi*** Roberty, 1940

Une alliance a également été mise en évidence par Lebrun in Mullenders 1949 :

Alliance : ***Panicion maximi*** Lebrun in Mullenders, 1949

HOFF M., en 1983 décrit la classe phytosociologique *Sido- stachytarfetaetea indicae*, regroupant de manière générale l'ensemble des végétations secondaires. De cette classe en découle un ordre phytosociologique nommé Sido-panicetalia maximi par Hoff en 1983. Cet ordre se compose de groupements néocalédoniens.

De manière synthétique et ordonnée, la classification des friches rudérales à *Panicum maximum* s'agence comme suivant :

Classe : ***Sido- stachytarfetaetea indicae*** Hoff, 1983

Ordre : ***Sido-panicetalia maximi*** Hoff, 1983

Alliance : ***Panicion maximi*** Lebrun in Mullenders, 1949

Association : ***Panicetum maximi*** Roberty, 1940